

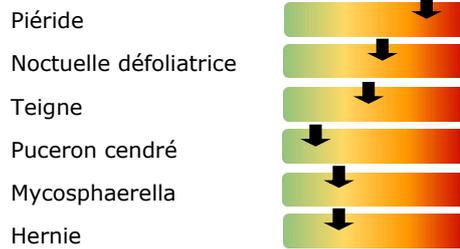


Sommaire

Climatologie	P2
Chou	P3
Artichaut	P9
Carotte	P11
Poireau	P14
Salades	P17
Toutes cultures	P20

Indicateurs de risque

Choux :



Artichaut :



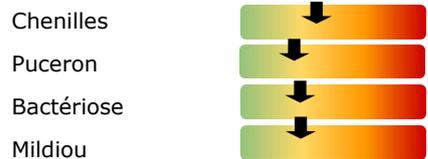
Carotte et apiacées :



Poireau :



Salades :



Toutes cultures :



Légende :



Prophylaxie



Biocontrôle



Résistances
variétales



notes biodiversité :

Météorologie :

Pluviométrie (mm)	juillet	Aout	1-10 sept
Paimpol(22)	39.3 (29.5)	20.4 (62.0)	24.6 (45.4)
Pleumeur G (22)	37.9 (26.1)	34.0 (61.2)	22.4 (50.0)
Camlez (22)	38.8 (32.8)	25.2 (69.6)	19.7 (47.2)
St Jean du Doigt (29)	46.9 (35.8)	40.4 (35.8)	34.0 (48.5)
Plouenan(29)	43.0 (46.2)	30.5 (46.2)	43.7 (56.7)
Saint Pol (29)	36.5 (44.5)	36.6 (44.5)	37.9 (43.0)
Plounevez Lochrist (29)	38.5 (38.2)	35.0 (38.2)	35.2 (41.0)
Le Conquet (29)	25.7 (32.4)	32.4 (32.4)	37.6 (49.0)
Dinard (35)	108.9 (39.4)	24.2 (39.4)	38.0 (52.2)
Auray (56)	60.0 (36.0)	15.0 (36.0)	29.1 (54.0)

Températures (°C)	juillet	Aout	1-10 sept
Paimpol (22)	18.0 (17.3)	18.3 (16.9)	16.7 (15.6)
Pleumeur G (22)	17.9 (17.3)	18.4 (16.8)	16.5 (15.5)
Camlez (22)	17.9 (17.3)	18.2 (16.8)	16.5 (15.6)
St Jean du Doigt (29)	18.2 (17.0)	17.8 (17.0)	16.1 (15.4)
Plouenan (29)	17.7 (16.7)	18.0 (16.7)	16.3 (15.4)
Saint Pol (29)	17.8 (16.6)	17.9 (16.6)	16.4 (15.5)
Plounevez Lochrist (29)	18.2 (16.5)	18.2 (16.5)	16.8 (15.1)
Le Conquet (29)	18.0 (17.5)	18.0 (17.5)	16.8 (15.0)
Dinard (35)	19.0 (17.9)	19.6 (17.9)	17.7 (16.0)
Auray (56)	20.2 (19.9)	21.0 (19.9)	17.3 (17.3)

Entre parenthèses : Normales mensuelles saisonnières

Les précipitations de la fin aout et du début septembre cumulent 45 à 75 mm sur les secteurs légumiers.

Les pluies sont souvent brutales et occasionnent localement des phénomènes érosifs.

La pénétration dans les sols (et à plus forte raison dans les nappes) est encore limitée. (CF [Situation des nappes du BRGM au 1er septembre](#)).

Le Finistère et les Côtes d'Armor repassent en vigilance eau, mais l'Ille & Vilaine reste en alerte pour le Nord du département et en alerte renforcée pour le sud. Le Morbihan reste en alerte renforcée sur la zone littorale et en alerte sur le centre.

Dans les semaines à venir, le climat reste très instable avec des vents parfois violents et des épisodes orageux.



[Sommaire](#)

Choux

Piérides (*Pieris rapae*, *Pieris brassicae*):

● Observations

Vol intense de 'papillons blancs' encore cette semaine.
Présence renforcée de chenilles sur les plantes.

Les choux pommes sont particulièrement affectés.

● Analyse de risque

Sur chou d'hiver et de printemps les défoliations sont sans conséquence.

Sur chou d'automne et brocolis : risque de présence de chenilles dans les pommes ou de défoliations excessives.

Le seuil d'intervention de 5% des plantes avec un foyer de chenilles est parfois dépassé.

● Gestion du risque

B Les populations de piérides sont naturellement contrôlées pas des maladies virales (*Baculovirus granulosis*), mais aussi par le parasitisme de micro guêpes (*Apanteles glomeratus*).

Les *Bacillus thuringiensis* ont une bonne efficacité sur chenilles jeunes. Des phénomènes de résistance ont cependant été signalés.

Une évaluation du risque doit précéder toute intervention.



1



2



3

1. Chenille de piéride

2. Chrysalide de papillon sur chou

3. Chenille parasitée par des Apanteles

(Photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux

Noctuelle défoliatrice (*Mamestra brassicae*):

● Observations

La noctuelle défoliatrice provoque de fortes défoliations dans les trois départements nord-bretons et est responsable de pertes significatives en chou pommé et chou fleur.

● Analyse de risque

Mamestra brassicae est redoutée pour sa présence dans les têtes de chou fleur et de brocolis, notamment pour les produits destinés à la surgélation. Au même titre que les noctuelles (chapitre précédent) elles concourent aux défoliations avec des conséquences directes plus importantes sur les choux pommés (dont on consomme les feuilles).

● Gestion du risque

Sur les choux d'automne, en cas de défoliations fortes il sera nécessaire d'intervenir.



Chenilles défoliatrices sur feuille de chou pommé
(Photo CA BZH)

B Les *Bacillus thuringiensis* ont une bonne efficacité sur chenilles jeunes, mais très rapidement les larves deviennent résistantes ou inaccessibles.

Elles peuvent également être parasitées par des micro-hyménoptères ([Voir BSV légumes frais N°11](#))



[Sommaire](#)

Choux

Teigne des crucifères (*Plutella xylostella*):

● Observations

Des dégâts provoqués par des chenilles de teigne sont visibles dans tous les secteurs de production du chou. Au contraire des noctuelles qui détruisent de larges surfaces, la teigne provoque un 'mitage' des feuilles. On ne retrouve généralement pas de chenilles dans les pommes.

● Analyse de risque

Les défoliations prononcées affaiblissent les plants et réduisent les calibres de récolte.

● Gestion du risque

B Le piégeage avec des phéromones permet de suivre l'évolution de la population de teignes adultes et donc de positionner plus finement les traitements à base de *Bacillus thuringiensis* (Bt).

Les vols d'adultes sont généralement suivis d'un pic de pontes une à deux semaines plus tard, puis d'un pic d'éclosion larvaire une à deux semaines après (en fonction du climat).

Les captures supérieures à 10 teignes par semaine et par piège pourront être suivies d'un traitement Bt si les larves sont observées dans la parcelle.

Comme le soleil inactive les formulations à base de Bt et que les jeunes chenilles sont surtout actives la nuit, on privilégiera les applications en fin de journée afin d'assurer une bonne efficacité du traitement.



1. Papillon de teigne

2. Chenilles de teigne à différents stades.

(Photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux

Puceron cendré (*Brevicoryne brassicae*):

● Observations

Les foyers de pucerons cendrés sont assez fréquents mais ne forment que rarement de grosses colonies.

● Analyse de risque

Les pluies et la baisse des températures favorisent leur régression.

● Gestion du risque

A de très rares exceptions, aucune intervention n'est nécessaire sur le chou-fleur et le brocoli.

Pas d'intervention si moins de 5% des plants présentent un foyer.

Sur chou-pomme, veiller cependant à l'état sanitaire au début de la formation de la pomme pour éviter la présence de colonies sous le feuillage.

B Les auxiliaires, régulant les pucerons sont fréquents.

Les 3 principaux sont les larves de syrphes (asticots blanchâtres à verdâtres qui consomment les pucerons), les micro guêpes qui provoquent la momification des pucerons et enfin les mycoses (entomophthorales) responsables de la disparition des pucerons dès qu'il y a plusieurs jours de pluie.



Le puceron cendré du chou fait tout son cycle sur les crucifères. Il se reproduit par parthénogénèse pendant toute la saison, et produit à l'automne une génération sexuée : le puceron d'automne pond des œufs au revers des feuilles de chou.



Colonie de pucerons cendrés sur chou-fleur (Photo CA BZH)



Choux

Mycosphaerella (*Mycosphaerella brassicicola*):

● Observations

La maladie est encore peu présente.

● Analyse de risque

- La nuisibilité peut être directe : c'est la présence de taches sur les parties commercialisées (chou pomme et couronne de chou-fleur) qui pénalise directement la qualité.
- La nuisibilité par chutes de feuilles entraîne des pertes de calibre parfois importantes.

● Gestion du risque



Le mycosphaerella se développe d'abord (en septembre-octobre) dans les parcelles à précédent chou ou à proximité des parcelles de choux d'été non détruites après leur coupe et beaucoup plus tard (novembre à février selon les années) sur les autres précédents culturaux. Ainsi, la maladie sera d'autant plus grave et nuisible après choux. Le choix de la rotation est donc primordial.

R Les variétés de choux fleurs et de brocolis ont des sensibilités très variables que l'on peut classer en 3 catégories :

- des variétés très tolérantes, présentant peu de taches, avec des résistances d'origine génétique et où les traitements sont totalement inutiles.
- des variétés peu sensibles.
- des variétés très sensibles.

Les variétés très tolérantes n'ont besoin d'aucune protection, il est souhaitable de les cultiver à part.

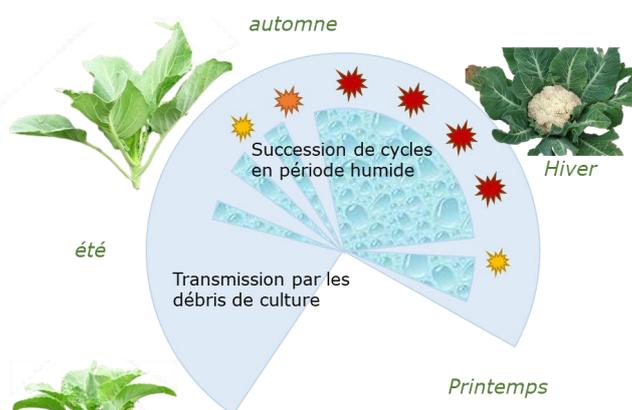
Les variétés sensibles et les variétés peu sensibles mais implantées après un chou, nécessiteront une protection 1 à 5 mois avant la pomaison pendant la période à risque (d'octobre à mars).



Le Mycosphaerella se présente sous forme de taches quasi circulaires de couleur brun foncé, ponctuées de points noirs. Leur taille varie de 1 mm à 2 cm selon l'âge des taches. Celles-ci sont très résistantes et ne se déchirent pas, on peut toujours les observer sur des feuilles mortes en décomposition.



Tache de mycosphaerella



Cycle du mycosphaerella

(composition et photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux

Hernie du chou (*Plasmodiophora brassicae*):

● Observations

Les fortes pluies de cette fin d'été (sur un sol chaud) ont provoqué des cuvettes d'eau stagnantes dans les parcelles de chou favorisant la pénétration du champignon dans les racines.

La maladie est endémique dans la région en raison de la présence constante des crucifères dans les rotations légumières.

● Analyse de risque

Le champignon se développe sur tout type de racines de crucifères quand l'horizon superficiel du sol reste saturé. Il provoque le développement de gales racinaires et interrompt l'alimentation hydrique.

Le risque est particulièrement important sur les terres limoneuses qui drainent lentement.

● Gestion du risque



- Maintenir un pH du sol >7 et réaliser des apports organiques réguliers pour maintenir une structure filtrante.

- Sur les parcelles présentant des symptômes, un rebutage peut permettre de nouvelles émissions de racines.

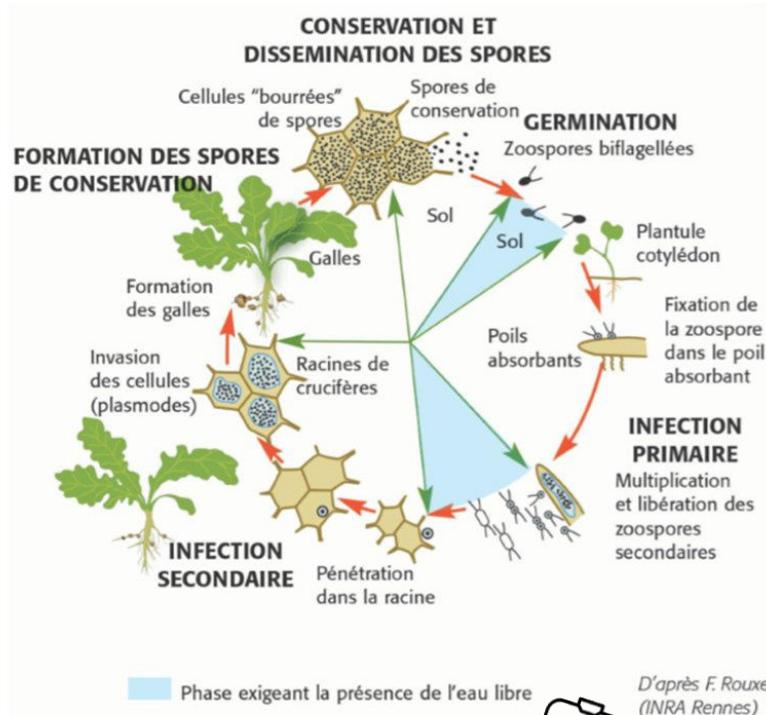


Gales racinaires de hernie sur brocoli
(Photo CA BZH)



Cycle de développement de la hernie du chou

Source : Christophe Jestin pour terresinovia.fr



Artichaut :

Mildiou (*Bremia lactucae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	% détruit**	Evolution
29 drageon	11	24%	0 à >50%	↘
22 drageon	6	33%	0 à >50%	→

* % de parcelles concernées par la maladie

** Niveau d'attaque moyen du feuillage

Le mildiou à légèrement progressé sur les variétés sensibles à l'approche ou en cours de récolte.

Les variétés non montées (stade 'rosette') ne présentent pas de symptômes.

● Analyse de risque

Sur les variétés sensibles au stade végétatif ou début d'initiation, le risque de maladie est important sur l'automne. Une protection préventive est utile pour éviter une perte trop précoce de la végétation.

● Gestion du risque

B Les phosphonates de potassium ont une nouvelle autorisation d'usage jusqu'au 3 décembre 2025 pour une protection préventive avant montaison.



1. Mildiou sur feuillage

2. Mildiou sur capitules

(Photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Artichaut :

Oïdium (*Leveillula taurica*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	% détruit**	Evolution
29 drageon	10	34%	0 à 20%	➡
22 drageon	6	87%	20 à 90%	➡

* % de parcelles concernées par la maladie

** Niveau d'attaque moyen du feuillage

Développement rapide de la maladie foliaire dans les Côtes d'Armor et dans une moindre mesure dans le Finistère.



1. Oïdium sur capitule de la variété Cardinal.
2. Oïdium en face inférieure du feuillage.

(Photos CA BZH)

● Analyse de risque

La perte foliaire peut être importante, mais à un stade tardif, n'a pas de répercussion sur le rendement ou le calibre des récoltes.

Sur les parcelles plus jeunes, une forte attaque peut aboutir à une perte de calibre.

La présence d'un feutrage blanc sur les bractées peut dégrader l'aspect du produit en particulier sur les variétés violettes.

● Gestion du risque



Plusieurs spécialités contenant du soufre ou du bicarbonate de potassium sont homologuées contre l'oïdium. Elles doivent être appliquées en préventif pour être efficaces.



[Sommaire](#)

Carotte et apiacées:

Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

● Observations

Le suivi des mouches de la carotte est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Nombre moyen de captures de mouche par site par semaine	Evolution	
29	7	St Pol (K) : 0.75 , Santec (T) : 0.5 , Plounevez L (C) : 0 , Carantec (B) : 0.5 , Plouzévéché (L) : 4 , Plougoum (B) : 0 , Cléder (K) : 0.5		Risque si : 1 mouche/piège/ semaine ou +
35	6	Cancale (H) : 0.75 , St Méloir (F) : 0.75 , St Méloir (LL) : 0.35 , St Coulomb (E) : 0 , Gevezé (LO) : 0 , Irdouer (LS) : 0		
56	4	Séné : 0 , Kervignac : 0 , Plouhinec : 0 , Sulniac : 0		

* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

Abondance modérée de la mouche de la carotte sur les pièges chromatiques du réseau. Quelques parcelles hébergent cependant des populations dépassant les seuils de risque habituellement admis.

● Analyse de risque

Un 3ème cycle de la mouche est souvent présent en fin d'été et jusqu'à la fin de l'automne et peut compromettre la qualité des carottes de garde.



Chantier d'arrachage de la carotte
(Photo CA BZH)

● Gestion du risque



Pose de filets dans les secteurs historiquement à risque. Débâchage de courte durée pour du dés-herbage. Le débâchage définitif est possible à moins de 3 semaines de la récolte.

Remarque : Il est préférable de suivre les vols 'à la parcelle' en raison des multiples facteurs entrant en jeu dans l'évolution des populations de mouches.



[Sommaire](#)

Carotte et apiacées:

Septoriose (*Septoria sp*)

● Observations

Quelques symptômes de septoriose sont constatés sur carotte et céleri dans le Finistère et en Ille & Vilaine.

Le niveau de dégâts reste faible.

● Analyse de risque

Le climat orageux et venté favorise l'extension de la maladie, néanmoins seuls les céleris branche et le persil sont exposés à un risque fort de septoriose. Les autres apiacées étant déjà très avancés dans leur cycle et ne sont d'ailleurs pas récoltés pour leur feuillage.

● Gestion du risque



- Choisir les variétés les moins sensibles.
- Limiter la densité de feuillage en réduisant les fumures.
- Supprimer les déchets de culture après récolte.
- Privilégier les irrigations en matinée.
- Réaliser des rotations longues.



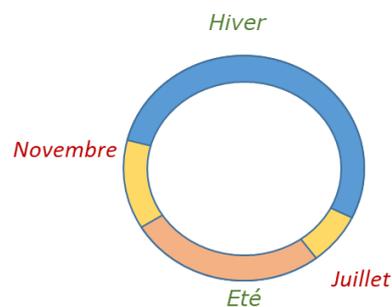
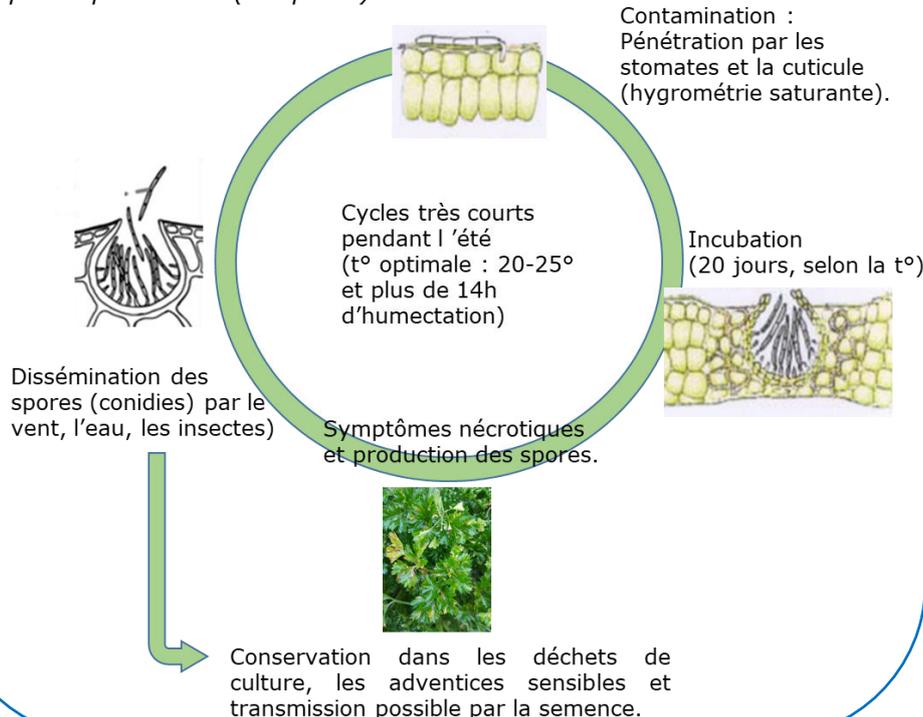
Symptômes de septoriose sur persil
(Photo CA ZH)

Septoriose :

Septoria apiicola (sur céleri)

Septoria dauci (sur carotte)

Septoria petroselinii (sur persil)



Période favorable à la septoriose en Bretagne



[Sommaire](#)

Carotte et apiacées:

Alternariose (*Alternaria daucii*)

● Observations

L'alternariose est signalée ponctuellement sur carotte, sans extension pour l'instant.

● Analyse de risque

Conditions climatiques favorables à la maladie.

Sur céleri rave, le calibre recherché est déjà atteint sauf pour les séries les plus tardives qu'il faudra surveiller. Sur céleri branche, des attaques sont encore à craindre.

● Gestion du risque

- Choisir les variétés les moins sensibles.
- Limiter la densité de feuillage en réduisant les fumures.
- Supprimer les déchets de culture après récolte.
- Privilégier les irrigations en matinée.
- Réaliser des rotations longues.



Symptômes d'alternariose sur carotte

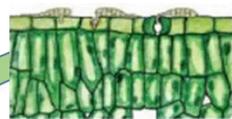
(Photo CA BZH)



Alternaria: *Alternaria daucii*



Pénétration par les stomates et la cuticule.



Invasion des tissus.



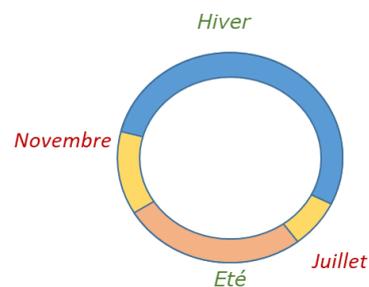
Plusieurs cycles pendant l'été
(t° optimale : 16-24°)



Symptômes nécrotiques et production des spores.

Dissémination des spores (conidies) par le vent, l'eau, les outils). Les fortes variations d'hygrométries favorisent la dissémination.

Conservation dans les déchets de culture, les adventices sensibles et transmission possible par la semence.



Période favorable à la septoriose en Bretagne



[Sommaire](#)

Poireau :

Teigne du poireau (*Acrolepiopsis assectella*)

● Observations :

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil de risque
		Niveau de piégeage*	Evolution	
29	5	Mespaul (LG) : 2 , Cléder (TQ) : 0 , Cleder (PC) : 1 , Sibiril (PC1) : 19 , Sibiril (PC2) : 34		20 teignes/ piège/ semaine
35	7	St Suliac (PI) : 3 , St Méloir (LM) : 0 , St Père (LB) : 1 , St Méloir (LB) : 4 , St Malo (DC) : 0 ; Pleurtuit (DB) : 0 , St Méloir (LL) : 0		
56	2	Caudan : 16 , Etel : 7		

Observation hebdomadaire des papillons par pièges delta et phéromones.

Le vol de teigne est toujours en cours.

Les valeurs de captures montrent une très grande hétérogénéité inter-parcellaires.

Des dégâts importants sont constatés sur certaines parcelles.

● Analyse de risque

- Allongement des temps de parage.
- Perte de plants présentant des galeries dans le fût.
- Les dégâts sont plus importants sur les poireaux d'automne que sur les cultures plus tardives.

● Gestion du risque

Le bon positionnement d'un insecticide est de 10 jours après le pic du vol.

 Les *Bacillus thuringiensis* sont efficaces tant que les chenilles ne sont pas descendues dans le fût ou qu'elles ne sont pas protégées par leur cocon.

Remarque : Le poireau n'est pas la seule plante pouvant héberger la teigne. Les oignons et les alliacées sauvages peuvent entretenir des populations de teigne.



Larves et dégâts de teigne sur feuillage
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Poireau (suite):

Thrips (*Thrips tabaci* et autres espèces de thrips phytophages)

● Observations et modélisation :

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Niveau de piégeage*	Evolution	50 thrips/ plaque/ semaine
35	3	St Père (DB) : 49 , St Suliac (LP) : 26 , Pleurtuit (DB) : 8		

* Nbre moyen de thrips/plaque/semaine

Le thrips reste abondant sur les poireaux, et des déplacements de populations sont toujours possibles au sein d'une même parcelle en suivant l'avancement des récoltes. Il provoque un blanchissement du feuillage.

● Analyse de risque

Sur poireaux d'automne et de début d'hiver, les attaques de thrips sont préjudiciables en accroissant le temps de parage et au final le rendement de culture.

Pour les poireaux destinés à des productions tardives (après le mois de janvier), le risque est plus faible, le feuillage ayant plus de temps pour se renouveler.

● Gestion du risque

Pour le poireau précoce, la protection contre le thrips doit se poursuivre.

Pour le poireau tardif, elle est inutile, les feuilles touchées étant appelées à être renouvelées.



Blanchiment des feuilles de poireau sous l'action des thrips

(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Poireau (suite) :

Rouille du poireau (*Puccinia porri* ou *Puccinia allii*) :

● Observations :

La rouille a pris de l'ampleur avec les averses régulières. Le développement des adventices favorise également son extension.

● Analyse de risque

Le modèle Puccili consultable sur le site INOKI-CTIFL donne la simulation du risque suivante pour du poireau sensible, implanté au 01/07.

Département	Génération	Sortie de taches de la génération en cours	Niveau de risque	
56	G4	14/09		Risque nul
35	G4	12/09		Risque faible
29N	G4	07/09		Risque moyen
				Risque fort



Rouille sur du poireau d'automne
(Photo CA BZH)

La présence de la rouille sur le feuillage externe entraîne une dépréciation du produit, des temps de parage augmentés, et des pertes de rendement. Les conséquences sont plus fortes sur poireaux d'automne.

● Gestion du risque



La lutte contre la rouille consiste à maintenir les parcelles propres en pratiquant des binages/buttages réguliers, et en limitant les apports d'azote. Puis, ultérieurement, en supprimant les déchets de culture au fur et à mesure des récoltes.

Pas de moyens de lutte alternatifs en culture sur cette maladie.

La [fiche GECO 'gestion de la rouille et de l'alternariose du poireau'](#) détaille la prophylaxie générale de lutte contre ce champignon.



[Sommaire](#)

Salades :

Chenilles (*Autographa gamma*, *Helicoverpa armigera*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Espèce	Observations			
			Nombre de papillons*	Pontes**	Dégâts***	Evolution
	3	Gamma	1.3	0%	20%	→
	3	Heliothis	6.7	*	*	→

* Moyenne des pièges

** Nombre d'œufs sur 20 plants

*** Nombre de parcelles avec défoliations ou déjections.

Seuil

Aucune présence de chenille ni de déjections.

Piégeage par phéromones des adultes, comptage des vols sur une semaine.

* non distinguable

Les chenilles sont présentes dans 20% des parcelles mais avec des niveaux faibles (1-2% des têtes).

La noctuelle *Helicoverpa* est largement dominante dans les piégeages de fin d'été.

● Analyse de risque

Le papillon est présent, mais l'activité de ponte est encore assez faible.

La vigilance reste cependant nécessaire car la chenille d'*Heliothis* se met rapidement à l'abri des traitements.

● Gestion du risque

L'observation des salades au stade jeune (6-8 feuilles) fournit des indications sur le niveau de risque.

B Les BT sont efficaces 1 ou 2 semaines après la ponte. Par la suite, les noctuelles sont moins réceptives car protégées par le feuillage.



Présence de chenille de noctuelle dans les salades
(photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Salades :

Pucerons (*Nasonovia ribis nigri*):

- Observations

Quelques individus ailés sont repérés, aucune colonie détectée.

- Analyse de risque

Le ravageur est actuellement peu ou pas présent.

- Gestion du risque

Pour la salade destinée à l'ensachage, le produit doit être totalement exempt de pucerons : ce niveau de qualité est difficile à garantir sans une couverture insecticide minimum.

Pour le marché du frais, la pression puceron est considérée comme faible. Un simple contrôle au champ permet de supprimer les têtes présentant des colonies.

Seuil
Aucune présence



Puceron *Nasonovia*

(Photo CA BZH)

Bactériose (*Pseudomonas cichorii*):

- Observations

Traces de pourritures bactériennes sur le feuillage sur de nombreuses séries.

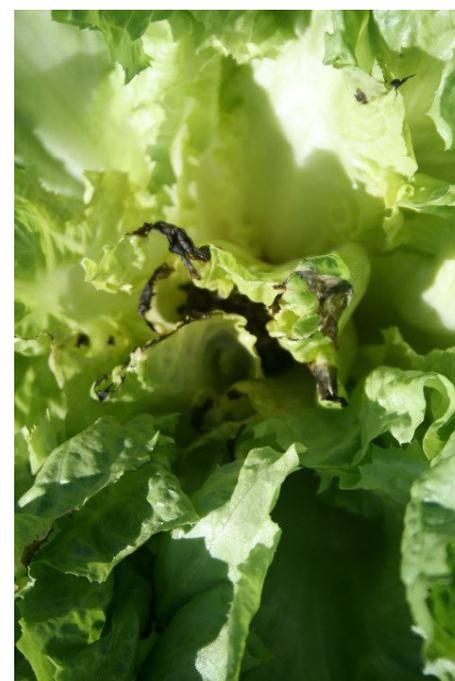
- Analyse de risque

La météo très perturbée a provoqué de la casse de feuillage et des projections de terre sur les plantes occasionnant la pénétration et le développement de bactéries opportunistes.

- Gestion du risque

Peu de moyens peuvent actuellement être mis en œuvre contre les bactéries : bien régler les bineuses et biner tôt pour éviter de projeter de la terre ou de casser d'avantage le feuillage.

L'implantation sur paillage biodégradable limite les projections de terre et évite le binage, limitant ainsi les risques.



Bactériose sur chicorée

(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Salades :

Mildiou (*Bremia lactucae*):

● Observations

Le mildiou est actuellement présent sur les variétés ne présentant pas de résistances complètes (actuellement BI27-41).

● Analyse de risque

Sur les laitues 'fermées', un sur-parage est nécessaire pour supprimer les feuilles externes. Sur les laitues ouvertes (multifeuilles, romaine...) l'ensemble de la plante peut être touchée.

● Gestion du risque



Les variétés proposées à l'automne excluent la plupart des variétés sensibles. La nouvelle génération de variétés proposées dans les catalogues, notamment sur iceberg est mieux couverte par des résistances.



L'utilisation précoce des phosphonates de potassium sur toutes les variétés (même résistantes) est une précaution indispensable pour prolonger l'efficacité de ces résistances et pour éviter les contournements.



La destruction des résidus de cultures immédiatement après récolte limite l'émission de spores et la contamination des séries suivantes.



1. Premiers symptômes de *Bremia*

2. Mildiou sur salade iceberg

(Photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Gros ravageurs (pigeons, corvidés, lagomorphes):

Signaler Dégâts Faune Sauvage', une application digitale développée par la chambre d'agriculture permet le signalement des dégâts.



Cette déclaration est indispensable pour maintenir le classement 'nuisible' des espèces mais n'ouvre pas de droits à l'indemnisation.

Le [réseau R4P](#) réalisée conjointement par l'INRAE et l'ANSES tient à jour une liste des problèmes de résistances aux produits phytosanitaires.

A ce jour, pour les cultures légumières de plein champ en Bretagne, le réseau recense les couples bioagresseurs-substances actives suivant :

Nasonovia ribis nigri-Deltamethrine, Nasonovia ribis nigri-Pyrimicarbe et Thrips tabaci-Spinosad.

Prochain BSV le 26/09/2025



[Sommaire](#)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les animateurs du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants : CA BZH, TSM.

Direction de publication

Chambre d'agriculture de Bretagne, 12 Avenue du Général
Borgnis Desbordes BP 398 Vannes 56009

Claire Ricono, animatrice filière, Tel : 06.31.11.48.05

Rédigé par :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne
Antenne de St Pol, Kergompez,
29250 St Pol de Léon

Nicolas Mezencev, Animateurs légumes. Tél : 02 98 69 17 46

Comité de relecture :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne,
DRAAF-SRAL,
CATE, TSM